

Académie de Nancy-Metz

Collège « la Plante Gribe » 3, rue Maria Montessori 54530 PAGNY sur MOSELLE

Tél : 03 83 80 40 60

Fax : 03 83 80 40 69

Mél : ce.0541567@ac-nancy-metz.fr

Personne contact : Corine Braizat, professeur d'histoire-géographie

Concerne tous les élèves d'une classe de 4^{ème}

Travail interdisciplinaire

PNI4-axe N°2

Titre de l'action : en 4^{ème}, vers les Itinéraires de Découverte / Le XIX^{ème} siècle et la Révolution Industrielle. Artistes et écrivain, témoins de leur époque.

Résumé de l'action : Les élèves d'une classe de 4^{ème} travaillent dans un cadre interdisciplinaire, sur un thème qui permet d'intégrer trois matières. Quelques représentations de la société sont étudiées à travers des extraits des Misérables de Victor Hugo et des tableaux de peintres exposés au Musée d'Orsay.

Mots clés : histoire, arts plastiques, français, musée, peinture, Victor Hugo, travaux croisés, Itinéraires de Découverte, découverte des arts et des humanités, travail en groupe, autonomie, évaluation, transdisciplinarité, travaux croisés,

PRESENTATION GENERALE DE L'ACTION

En juin 2001, trois enseignants volontaires (Histoire – Lettres – Arts Plastiques), souhaitant réellement effectuer un travail interdisciplinaire en collaboration avec le CDI, ont décidé d'expérimenter les Itinéraires de Découverte mis en place par le Ministre Jack LANG, dans le cadre des « Nouvelles orientations sur le Collège ». Le projet mis en œuvre dès la rentrée 2001-2002 concerne une classe de quatrième de 22 élèves motivés et d'un bon niveau général. Le sujet choisi après concertation, « Le XIX^{ème} siècle et la Révolution Industrielle. Quelques représentations de la société à travers des extraits des Misérables de Victor Hugo et des tableaux de peintres exposés au Musée d'Orsay. Artistes et écrivain, témoins de leur époque » s'insère dans le pôle « Découverte des Arts et des Humanités » et résulte d'un croisement des programmes des trois disciplines (thèmes et objectifs communs).

Les séances se déroulent soit en salle de classe, soit au CDI, soit à l'extérieur des bâtiments (dans l'enceinte du collège), avec un ou plusieurs professeurs (coanimation), ceci dans le cadre de l'horaire habituel de la classe. L'action s'est déroulée entre janvier et mai (soit un total de 45 heures dont 20 heures en français, 15 heures en histoire, 10 heures en arts plastiques).

Les élèves ont fonctionné en groupes de 2, 3 voire 4 élèves, groupes constitués par affinités permettant un travail réel en autonomie. Les élèves ont planifié librement leur travail, souvent à l'intérieur même du groupe, certains élèves choisissant volontairement d'approfondir leur travail adapté ainsi au rythme de chacun, ou de chaque groupe. On a constaté des différences de rythme entre les groupes ainsi qu'à l'intérieur même des groupes.

Le travail était mené en suivant généralement des fiches de consignes précises dans chacune des matières concernées. Les élèves ont disposé librement des ressources du CDI et des TICE, par exemple lors des séances en histoire qui se sont toujours déroulées au CDI.

Le travail a eu pour aboutissement et finalité le commentaire d'une œuvre exposée au Musée d'Orsay (déplacement de la classe au Musée) et la réalisation d'un dossier documentaire présenté dans les formes définies, regroupant l'intégralité des séances des trois disciplines.

Un cahier des charges a été écrit préalablement à la mise en œuvre du projet, fixant avec précision le déroulement de l'expérimentation. Les élèves en ont reçu un exemplaire simplifié précisant les modalités générales de leur travail et le rôle des enseignants.

Un soin particulier a été apporté à l'évaluation, voulue à la fois formative et sommative et surtout cogérée dans un réel souci d'interdisciplinarité pour éviter l'empilement de notes sans lien entre elles. L'évaluation retenue a été communiquée aux élèves avant la mise en œuvre de l'IDD et conduite par les trois professeurs ensemble. Pour les notes, une rubrique dans le bulletin rend compte de l'évaluation dans les IDD.

BILAN DE L'EXPERIMENTATION

Points positifs :

Au cours de cette expérimentation, les enseignants ont trouvé des conditions idéales d'interdisciplinarité, de convivialité dues indéniablement aux affinités de l'équipe, notamment lors des séances de co-animation. Aucun d'entre eux ne s'est senti instrumentalisé et tous ont apprécié les relations instaurées avec les élèves notamment au cours des séances réalisées au CDI. L'équipe administrative a, de plus, facilité la mise en œuvre du projet en accordant la même classe aux professeurs concernés, en favorisant les initiatives et en permettant le déplacement à Paris de la classe concernée.

Les élèves ont également apprécié cette manière différente de travailler comme en témoignent quelques remarques : « on aime bien », « on peut continuer pendant midi », « on a une heure de libre, pouvez-vous nous prendre ? ». Ils ont aimé cet espace d'autonomie qui leur a permis de progresser à leur rythme. Les élèves se sont positionnés librement sur les œuvres à commenter. Chaque groupe avait travaillé sur les biographies de chaque peintre et avait ainsi déjà « repéré » ses tableaux préférés. Cela n'a donc pas posé de problème quant au choix, facilité, il est vrai, par une curiosité naturelle et une grande motivation de la plupart des élèves. En général, ils ont eu recours aux professeurs en cas de blocages ou de demandes de conseils précis (précision de dates pour le professeur d'histoire, vocabulaire pour le professeur de français).

Le CDI, pierre angulaire du projet, a fourni aux élèves une multiplicité de ressources largement exploitées par ceux-ci. La variété des lieux où se déroulait l'expérimentation (salles de classe, CDI, extérieur, musée) a ajouté au sentiment général de différence par rapport aux cours traditionnels.

Points négatifs :

S'agissant d'une expérimentation basée sur le volontariat, le projet a été mené durant les heures habituelles de la classe et la concertation a été prise sur le temps libre des enseignants. La co-animation n'a été possible que par la disponibilité des enseignants venus participer à la séance de leur collègue sur leur demi-journée libérée. Cinq heures ont été co-animées, vingt heures de concertation et trois heures de cogestion de l'évaluation ont été nécessaires.

A ces difficultés se sont ajoutés des impondérables, tels que le calendrier des épreuves communes, les jours fériés, les modifications d'emplois du temps qui ont eu pour résultat de supprimer plusieurs heures de cours.

En ce qui concerne le déplacement à Orsay, une capacité d'adaptation a été nécessaire en raison de travaux, de l'impossibilité d'une visite telle qu'elle avait été prévue et d'œuvres déplacées.

Quelques constats :

- On peut tout d'abord noter qu'un tel travail n'aurait pu être réalisé par une classe plus faible tant par la masse de travail à fournir que par les objectifs à atteindre.

- La classe qui a participé à l'expérimentation, est essentiellement constituée de bons élèves qui se raccrochent surtout à des outils traditionnels, des sources livresques et utilisent peu Internet, sauf pour la reproduction et l'impression des tableaux choisis.
- Par ailleurs, la connaissance par les élèves, grâce au cahier des charges, du déroulement et des modalités d'évaluation (formative et sommative) est un gage de réussite du projet. L'évaluation est en général une des clefs de la réussite d'un élève sur un projet (il se positionne, fait des choix, devient en quelque sorte autonome face à l'exigence...).
- Lors des séances de co-animation, les élèves s'adressent, suivant les compétences mises en œuvre, aux représentants de la discipline.
- La question du réinvestissement des savoirs et des méthodes reste centrale dans un tel